

L'Espagne rurale est en voie de dépeuplement



Dans certains villages, seules quelques personnes résident encore. C'est là que le premier mouvement politique européen, axé sur la revitalisation de ces zones, a vu le jour.

GAZETA **wyborcza**

REPORTAGE

TOMASZ SKOWRONEK

Comme beaucoup de jeunes provinciaux, Diego Castillo voulait quitter sa ville natale de Cuenca, située dans la région de Castilla-La Mancha, au centre de l'Espagne. En tant qu'informaticien, il pensait que partir à l'étranger lui offrirait des opportunités de carrière intéressantes. Mais peu avant son départ, il a changé d'avis : « J'ai réalisé que nulle part ailleurs dans le monde, je n'aurais la même qualité de vie et la même tranquillité. »

Aujourd'hui, il est propriétaire d'un appartement dans la vieille ville, sur la Plaza Mayor, qui ne compte pas plus de 500 riverains. Ici, on ne trouve pas de supermarché, mais des bars et quelques restaurants hors de prix qui attirent les touristes le week-end. Mais l'endroit est calme, et c'est cette atmosphère paisible de petite ville de province que Castillo apprécie le plus.

Franco, mais aussi les gouvernements démocratiques

En une décennie, Cuenca, une ville pittoresque perchée sur des falaises, a perdu près de 9 % de sa population. La mairie espère toutefois que la population dépassera à nouveau les 60.000 habitants bientôt, notamment grâce à l'implantation de nouvelles entreprises et à l'ouverture de nouveaux hôtels (les terrains restent disponibles à prix abordables dans la région). De plus, le plus grand parc thématique d'Europe doit voir le jour dans la forêt sauvage qui entoure Cuenca. Il devrait attirer davantage de touristes, notamment venus de Madrid, pour des circuits d'une ou deux journées.

Des milliers de villes et villages de la péninsule ibérique font face à une situation similaire. Mais par rapport à d'autres localités menacées de dépeuplement, Cuenca se porte plutôt bien. Bien que, selon l'institut national de statistiques, la population espagnole augmente et qu'il soit prévu qu'elle dépasse les 51 millions de personnes en 2037 (actuellement 48 millions), de nombreuses communes presque désertes devraient continuer de perdre des habitants. Au cours des cinquante dernières années, la population des régions rurales a diminué de 28 %. Aujourd'hui, elles sont connues sous le nom d'*España vacía*, ou *vacía* (littéralement « l'Espagne vidée », ou « l'Espagne dépeuplée »).

Plus de 1.800 villages ne comptent qu'un habitant, et près de 3.000 n'en comptent pas plus de quelques dizaines. Torrecilla de Valmadrid, situé à vingt kilomètres de Saragosse, en fait partie. Le



calme y est extraordinaire. Les sonneries de téléphones portables sont inexistantes – peut-être parce qu'un seul opérateur couvre la zone. Ici, il n'y a ni magasins ni bars. Le temps s'écoule au rythme d'événements ponctuels : une fois par semaine, pendant une heure, on peut consulter le docteur dans le cabinet du maire ; les livraisons de bouteilles d'eau et de produits de consommation divers sont planifiées à des jours précis.

Le dépeuplement de l'activité économique dans les zones rurales et l'absence d'espoir d'avenir meilleur qui l'accompagne ont provoqué l'exode vers les régions industrielles où l'on trouvait travail et modernité. Ces phénomènes ont eu lieu dans les années 50 et 60 du XX^e siècle, au cours desquelles les Espagnols ont été de plus en plus nombreux à quitter les campagnes pour aller s'installer en ville.

Le dépeuplement de régions entières est avant tout dû à un cercle vicieux dans lequel entrent plusieurs facteurs : l'absence de services, la faiblesse du substrat économique, le chômage, l'émigration des jeunes (notamment des femmes), le vieillissement de la population, la désertification du paysage et l'isolement de certaines localités.

Le modèle de développement centralisé mis en place pendant la dictature du général Francisco Franco (qui a pris fin en 1975) et que les gouvernements démocratiques qui lui ont succédé ont continué d'appliquer, a creusé un fossé entre les milieux rural et urbain. Les politiques ont invariablement misé sur l'expansion des grandes villes au détriment des plus petites et des campagnes. La population rurale a été contrainte de se débrouiller par elle-même et, en plus, de fournir une main-d'œuvre bon marché au secteur industriel, puis à celui des services.

Une première en Europe

Faustino Calderón tient un blog sur le bilan des villes désertifiées. Non seulement il photographie le présent de ces lieux abandonnés, mais il recherche

également leurs anciens habitants, préservant ainsi leur histoire. « Il n'y a pas eu d'investissements dans les infrastructures électriques, hydrauliques, routières ou médicales », a-t-il rappelé dernièrement à la télévision espagnole. « Les écoles ont été fermées lorsqu'il ne restait plus que quelques habitants. On ne voulait pas entendre parler de la vie

Un portrait de famille d'anciens villageois est affiché sur une façade du village galicien abandonné de Bexan le 27 octobre 2021, dans le cadre d'une exposition de photographies sur le dépeuplement rural. © MIGUEL RIOPA/AFP

actions « Espagne dépeuplée » ne veut pas

T.SK

Beaucoup de jeunes, d'acteurs institutionnels, de politiciens locaux et de militants associatifs ne veulent toutefois pas attendre jusqu'aux élections. Ils multiplient donc les initiatives visant à insuffler une vie nouvelle à leurs villes et villages.

Fin 2023, la Generalitat de Catalunya a publié des « statuts des communes rurales de Catalogne » pour lutter contre le dépeuplement de zones rurales, habitées par 500.000 personnes en tout, soit 13 % de la population de cette région autonome. Ces statuts concernent les personnes qui vivent dans des communes de moins de 2.000 habitants. Le projet de loi prévoit une réduction de l'impôt sur le revenu des personnes physiques d'un montant de 750 à 1.000 euros pour ceux qui emménageront dans une commune rurale, ou une réduction de 20 % pour les personnes qui y achètent, louent ou rénovent une maison. De nouvelles mesures visent également à encourager la construction de maisons sur des terrains non bâtis.

Joan Solà, le président de l'association Micropobles, engagée dans la lutte contre le dépeuplement en Catalogne, est fier de ce projet. « Pour la première fois dans l'histoire, une attention est portée au plus petit maillon de l'architecture institutionnelle de la Catalogne », explique-t-il. Selon lui, les statuts seront « un outil qui servira à l'équi-

libre territorial », et peut-être à redonner vie aux communes de moins de mille habitants. « Les maires demandaient depuis des années cette souplesse juridique pour revitaliser les zones rurales », souligne-t-il.

Auparavant, son association avait mis au point le programme Oportunitat500, qui proposait que des migrants et des réfugiés, notamment originaires d'Ukraine, de Syrie, du Venezuela, d'Afghanistan et d'Equateur, repeuplent les villages désertés. Trente familles environ, attirées par des offres d'emploi et des propositions de logement, ont alors emménagé dans des communes catalanes de moins de 500 habitants.

« Nous avons profité de cette possibilité de nous installer avec notre famille dans un endroit calme et confortable. C'était la chance d'une nouvelle vie », a déclaré au quotidien catalan *El Periódico* Mónica Ovalle, l'une des bénéficiaires du programme. Mónica et son compagnon, John Serna, ont fui la Colombie, déchirée par les conflits, avec leurs deux enfants. Ils disent avoir trouvé en Catalogne la sécurité et la tranquillité d'esprit.

Des bibliothèques aux chèques

En Castilla-La Mancha, onze villes unissent leurs forces pour encourager les travailleurs indépendants à établir leur siège social dans la région. Elles ont lancé le projet Holapueblo, qui bénéfi-

28 %

Au cours des cinquante dernières années, la population des régions rurales en Espagne a diminué de 28 %.

1

Plus de 1.800 villages ne comptent qu'un habitant, et près de 3.000 n'en comptent pas plus de quelques dizaines.

Pour la première fois dans l'histoire, une attention est portée au plus petit maillon de l'architecture institutionnelle de la Catalogne

Joan Solà
Président de l'association catalane Micropobles

”